

GROUPE DES CHERCHEURS LIBRES DU GRABEN  
République Démocratique du Congo  
Province du Nord-Kivu  
Ville de Butembo



Avenue du Centre, N° 05, Commune Kimemi  
E-mail : [gclg2016@gmail.com](mailto:gclg2016@gmail.com) ; Tél. +243997528246

Butembo, le 06 juin 2016

N° 017/GCLG/Bbo/2016



A Son Excellence Monsieur le Président de  
la République, Chef de l'Etat (Avec  
l'expression de nos hommages les plus déférents)  
Palais de la Nation  
à KINSHASA/GOMBE

**OBJET** : Massacres des populations  
civiles en territoires de Beni  
et de Lubero

Excellence Monsieur le Président de la République,

Nous avons l'honneur de vous adresser la présente, tirer la sonnette d'alarme au sujet des massacres à répétition des populations civiles en territoires de BENI et de LUBERO dans la province du Nord-Kivu avec un bilan macabre de plus de 1142 personnes tuées, plus de 1391 kidnappés ou portés disparus et réduits en esclavage par les mêmes criminels, plus de 100.000 déplacés, plus de 120 femmes et mêmes des hommes violés, plus de 1750 maisons brûlées, 13 centres hospitaliers et des écoles incendiés depuis Octobre 2014.

Face à ces atrocités et massacres dont les compatriotes de Beni et de Lubero sont victimes, il est de notre devoir patriotique de dénoncer cet état des choses et de soumettre ce problème sécuritaire à votre compétence conformément à vos prérogatives constitutionnelles en tant que commandant suprême des Forces armées, garant de l'intégrité du territoire, de l'indépendance et de la souveraineté nationale.

Lorsqu'on tue les innocents sans défense en plein sommeil, en les égorgeant comme des animaux à la machette ou au couteau. Lorsqu'on décapite les têtes de ses semblables à la hache et à l'aveuglette comme le bûcheron abat du bois mort. Lorsqu'on assassine à bout portant, lorsque les femmes enceintes sont éventrées (avec profanation des

fœtus), des bébés et des enfants mutilés. Lorsqu'on brûle les domiciles des paisibles citoyens, qui n'ont pour seul tort que d'être congolais sur leurs terres ancestrales. Lorsque des centaines des milliers des villageois abandonnés à leur triste sort sont obligés de fuir des massacres à grande échelle laissant tout derrière eux, il n'y a pas d'autre qualificatif pour décrire un tel carnage en dehors du GENOCIDE.

Les victimes de cette barbarie terroriste sont d'abord ligotées avant d'être égorgées, dépiécées à la machette et à la hache. Cela montre que ces tueries de Beni et de Lubero sont d'une rare cruauté et rappellent la scène du crime de l'holocauste juif (Shoah) pendant la deuxième Guerre mondiale et du génocide rwandais en 1994.

La où le bas blesse, c'est lorsqu'en dépit de détérioration de la situation sécuritaire en territoires de Beni et de Lubero, il s'observe paradoxalement des vagues d'immigrations massives et suspectes des populations non autrement identifiées prétendant venir de Masisi, Goma et Rutshuru en quête des terres arables en territoires de Lubero, de Beni et dans la localité de Boga en territoire d'Irumu, province de l'Ituri.

Les populations de Beni et de Lubero estiment de leur part qu'il y a complicité entre ces immigrés et les auteurs des massacres car l'insécurité et les tueries ne cessent de s'accroître dans ces espaces où se meuvent et s'imposent abusivement ces nouveaux occupants. C'est notamment le cas au Sud du territoire de Lubero où l'autorité coutumière et la population locale sont menacées de dépossession des terres par des rebelles rwandais FDLR au profit de nouvelles populations migrantes. Et c'est dans la même logique que cette nébuleuse terroriste tue prioritairement les chefs coutumiers pour effacer toute trace de l'histoire, de culture, d'héritage traditionnel et d'autorité établie qui pourrait un jour revendiquer la propriété du sol et du sous-sol ancestral.

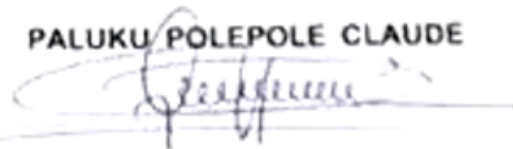
En analysant géopolitiquement les enjeux et les dessous des cartes dans la région des Grands lacs, l'on découvre que la stratégie des assaillants consiste à semer la terreur pour que la population autochtone quitte et abandonne ses terres et laisser des immigrés venus d'autres pays s'installer dans les espaces ou terres désertées.

Eu égard au risque de dépeuplement forcé et d'extermination qui guette les populations congolaises dans les

chefferies et secteurs des territoires de Beni et de Lubero, nous espérons que vous ne ménagerez aucun effort pour mettre définitivement fin à cette hécatombe qui menace « l'espace vital » et l'existence même de l'ethnie NANDE au Nord-Kivu.

Nous vous prions d'agréer, Excellence Monsieur le Président de la République, l'expression de nos hommages les plus respectueux.

PALUKU POLEPOLE CLAUDE

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Paluku Polepole Claude', written over a horizontal line.

Chef des Programmes